

Le Président suppléant (M. Tremblay): Reprise du débat. La parole est au député de Mission—Coquitlam.

Mme Joy Langan (Mission—Coquitlam): Monsieur le Président, mon collègue, le député de Beaches—Woodbine (M. Young), a fait remarquer fort à propos que c'est à nos enfants et à nos petits-enfants que nous empruntons l'environnement.

J'interviens dans ce débat pour parler des mesures concrètes que la Chambre des communes doit prendre pour protéger l'environnement. Je parlerai de ce qui se passe ici même et dans bien des foyers de ma circonscription de Mission—Coquitlam.

Quand j'ai demandé à l'imprimerie de la Chambre des communes s'il était possible d'imprimer mon bulletin parlementaire et mon papier à en-tête sur du papier recyclé, on m'a répondu qu'il n'y avait pas de fournisseurs canadiens de papier recyclé. En fait, il faudrait l'importer pour répondre aux besoins considérables de la Chambre des communes.

Si la Chambre prévenait l'industrie des pâtes et papiers que, à partir d'une certaine date, la Chambre et le gouvernement n'utiliseront rien d'autre que du papier recyclé, à cause de la quantité phénoménale de papier qu'utilise le gouvernement, toute l'industrie des pâtes et papiers réclamerait à grand cris une première usine de recyclage afin de décrocher ce gros marché public.

Il faut s'interroger sur les mesures de sécurité et de protection de l'environnement que nous prenons à la Chambre des communes. Utilisons-nous des sacs en plastique biodégradable dans les paniers de récupération des couloirs, dans les cuisines et pour le ramassage des déchets? Les cuisiniers séparent-ils le papier, les bouteilles, les boîtes de conserve, et les recycle-t-on? Que faisons-nous de la peinture, de la teinture et des contenants de colle que tant de personnes utilisent pour faire fonctionner la Chambre? S'en débarrasse-t-on comme on le doit? Il y a aussi les gobelets en polystyrène. On en trouve dans toutes les cafétérias. Il doit sûrement être possible dans les salons de l'opposition et du gouvernement d'employer un contenant plus sûr et propre pour l'environnement pour boire de l'eau, des jus ou du café.

Les crédits

Nous avons des paniers de récupération du papier dans les couloirs. Tricil, l'entreprise qui ramasse tous les déchets de la Chambre des communes, ne fait aucun recyclage. Nous avons essayé de vérifier à maintes reprises où vont les paniers de récupération. Nous n'avons pas réussi à le savoir. Je serais très reconnaissant qu'on nous dise où est envoyé le papier des paniers de récupération.

Le gouvernement a-t-il étudié les moyens de mieux économiser l'énergie et de préserver l'environnement dans le service d'autobus? Avons-nous songé à convertir au gaz naturel les autobus verts qui font la navette sur la colline?

Je me demande s'il ne serait pas plus sensé de couper l'allumage des automobiles des ministres qui sont à la Chambre, surtout pendant l'hiver. Je sais que certains d'entre eux trouveront désagréable d'avoir à revêtir leur manteau, mais ce serait certainement plus favorable à l'environnement de mettre un manteau que de faire ainsi réchauffer les voitures.

Un problème très sérieux qui illustre fort bien pourquoi nous avons besoin d'un agent de l'environnement à la Chambre des communes est le fait que des matériaux d'amiante ont été découverts dans les locaux du Parlement. Mon collègue, le député de Kootenay—Ouest—Revelstoke (M. Kristiansen) a soulevé cette question plus tôt, aujourd'hui. Le ministère des Travaux publics en a été informé il y a des mois. On nous a répondu que l'amiante serait enlevée en temps et lieu. Les murs de ce temple de la démocratie sont remplis d'isolant d'amiante. On effectue tous les jours dans cet immeuble des travaux de rénovation interminables sans tenir compte des consignes de sécurité. Les travailleurs ne sont pas protégés. Le ministère des Travaux publics ne se préoccupe pas de la santé et de la sécurité professionnelles.

Je voudrais maintenant parler du recyclage dans nos circonscriptions. Dans ma circonscription de Mission—Coquitlam se trouve l'association de recyclage de Ridge Meadows, qui a remporté de nombreux prix pour ses efforts en matière de recyclage. Cette petite association doit pourtant faire face à l'instabilité des marchés et au manque d'intérêt des hautes instances gouvernementales. Il arrive même qu'après avoir travaillé fort pour recycler le papier, le verre, les boîtes de conserve et les produits en plastique, elle ne trouve pas de débouché. Elle doit dépendre des subventions fédérales et, si possible, provinciales pour survivre. Ce n'est pas assez. A mon avis, cela n'est pas un exemple de leadership de la part du gouvernement. On rafistole en quelque sorte une idée au lieu de la promouvoir.